

## Messe du mercredi 5 février 2020

Mercredi de la 4<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire

→ [Entre crochets] les versets ajoutés au passage du jour pour, avec tout le chapitre 24, terminer la lecture du 2<sup>e</sup> Livre de Samuel

### Première lecture (2 S 24, 2.9-17)

« C'est moi qui ai péché, c'est moi qui suis coupable ; mais ceux-là, le troupeau, qu'ont-ils fait ? »

[<sup>24,1</sup>La colère du Seigneur s'enflamma de nouveau contre Israël.

Le Seigneur incita David à nuire au peuple. Il lui dit : « Va, dénombre Israël et Juda ! »]

<sup>2</sup>Le roi dit à Joab, le chef de l'armée, qui était près de lui :

→ Dieu met David à l'épreuve...

« Parcourez toutes les tribus d'Israël, de Dan à Bershéba, et faites le recensement du peuple, afin que je connaisse le chiffre de la population. »]

→ Et, au lieu de dire que c'est l'ordre de Dieu, David affiche son désir de mesurer sa puissance

<sup>3</sup>Joab dit au roi : « Que le Seigneur ton Dieu accroisse le peuple au centuple, et que mon seigneur le roi le voie de ses yeux !

Mais pourquoi mon seigneur le roi veut-il une chose pareille ? »

→ Et surtout, David n'écoute pas le conseil de son si fidèle neveu et bras droit Joab !

<sup>4</sup>Néanmoins, l'ordre du roi s'imposa à Joab et aux chefs de l'armée.

Ils sortirent de chez le roi pour faire le recensement du peuple d'Israël.

<sup>5</sup>Ils passèrent le Jourdain et campèrent à Aroër,

au sud de la ville qui est au milieu de la vallée, dans le territoire de Gad, puis partirent vers Yazèr.

<sup>6</sup>Ils arrivèrent en Galaad et dans le pays d'en bas à Hodshi.

Ils poursuivirent jusqu'à Dan-Yaân et jusqu'aux alentours de Sidon.

<sup>7</sup>Ils entrèrent dans la ville forte de Tyr et dans toutes les villes des Hivvites et des Cananéens.

Puis, ils partirent pour le Néguev de Juda, vers Bershéba.

<sup>8</sup>Ils parcoururent ainsi tout le pays et rentrèrent à Jérusalem au bout de neuf mois et vingt jours.]

<sup>9</sup>Joab donna au roi les chiffres du recensement :

Israël comptait huit cent mille hommes capables de combattre, et Juda cinq cent mille hommes.

<sup>10</sup>Mais après cela, le cœur de David lui battit d'avoir recensé le peuple, et il dit au Seigneur :

« C'est un grand péché que j'ai commis !

Maintenant, Seigneur, daigne passer sur la faute de ton serviteur, car je me suis vraiment conduit comme un insensé ! »

→ C'est seulement alors que le recensement est terminé que David réalise son péché !

<sup>11</sup>Le lendemain matin, David se leva.

Or la parole du Seigneur avait été adressée au prophète Gad, le voyant attaché à David :

<sup>12</sup>« Va dire à David : Ainsi parle le Seigneur :

Je vais te présenter trois châtiments ; choisis l'un d'entre eux, et je te l'infligerai.

→ Était-ce vraiment Dieu qui a donné à David l'idée du recensement, puisqu'on le voit là passer par Son serviteur Gad pour parler à David ?

<sup>13</sup>Gad se rendit alors chez David et lui transmit ce message :

« Préfères-tu qu'il y ait la famine dans ton pays pendant sept ans ?

Ou bien fuir devant tes adversaires lancés à ta poursuite, pendant trois mois ?

Ou bien la peste dans ton pays pendant trois jours ?

Réfléchis donc, et vois ce que je dois répondre à celui qui m'a envoyé. »

<sup>14</sup>David répondit au prophète Gad : « Je suis dans une grande angoisse...

Eh bien ! tombons plutôt entre les mains du Seigneur, car Sa compassion est grande, mais que je ne tombe pas entre les mains des hommes ! »

→ Ah, combien il peut-être important de recourir à une médiation pour vraiment entendre la voix du Seigneur...

<sup>15</sup>Le Seigneur envoya donc la peste en Israël dès le lendemain jusqu'à la fin des trois jours.

Depuis Dan jusqu'à Bershéba, il mourut soixante-dix mille hommes.

<sup>16</sup>Mais lorsque l'ange du Seigneur étendit la main vers Jérusalem pour l'exterminer,

le Seigneur renonça à ce mal, et il dit à l'ange exterminateur : « Assez ! Maintenant, retire ta main. »

L'ange du Seigneur se trouvait alors près de l'aire à grain d'Arauna le Jébuséen.

<sup>17</sup> David, en voyant l'ange frapper le peuple, avait dit au Seigneur :  
« C'est moi qui ai péché, c'est moi qui suis coupable ; mais ceux-là, le troupeau, qu'ont-ils fait ?  
Que ta main s'appesantisse donc sur moi et sur la maison de mon père ! »

→ Sur la parole de Gad, David va offrir un holocauste au Seigneur... et donner le vrai sens de ce sacrifice !

[<sup>18</sup> Ce jour-là, Gad alla trouver David et lui dit :  
« Monte, élève un autel au Seigneur sur l'aire d'Arauna le Jébuséen ! »

<sup>19</sup> David monta donc suivant la parole de Gad, comme le Seigneur l'avait ordonné.

<sup>20</sup> Arauna regarda et aperçut le roi et ses serviteurs qui se dirigeaient vers lui.

Il sortit et se prosterna, face contre terre, devant le roi.

<sup>21</sup> Arauna demanda alors : « Pourquoi mon seigneur le roi vient-il chez son serviteur ? » David lui répondit :  
« Pour acheter ton aire à grain, afin d'y bâtir un autel. Et le fléau s'écartera du peuple. »

<sup>22</sup> Arauna dit à David : « Que mon seigneur le roi prenne et offre en holocauste ce qui lui semblera bon :  
voici les bœufs pour l'holocauste et, pour le bois du feu, les traîneaux à battre le grain et les pièces de l'attelage.

<sup>23</sup> Ô roi, tout cela, Arauna te le donne. »

Puis il ajouta : « Que le Seigneur ton Dieu agrée ton sacrifice ! »

<sup>24</sup> Mais le roi dit à Arauna : « Non ! je veux te l'acheter et t'en payer le prix :  
je n'offrirai pas au Seigneur mon Dieu des holocaustes qui ne me coûteraient rien ! »

David acheta donc l'aire et les bœufs pour cinquante pièces d'argent.

<sup>25</sup> Là, il bâtit un autel pour le Seigneur, puis il offrit des holocaustes et des sacrifices de paix.

Le Seigneur redevint favorable au pays, et le fléau s'écarta d'Israël.]

→ David tient à ce que son sacrifice ait un vrai sens : il donne de Lui-même pour offrir au Dieu qui se donne à Son peuple

– Parole du Seigneur.

**Psaume** Ps 31 (32), 1-2, 5, 6, 7

*R/ <sup>5c</sup>Enlève, Seigneur, l'offense de ma faute*

Heureux l'homme dont la faute est enlevée,  
et le péché remis !

Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense,  
dont l'esprit est sans fraude !

Je T'ai fait connaître ma faute, je n'ai pas caché mes torts.

J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur  
en confessant mes péchés. »

Et Toi, Tu as enlevé l'offense de ma faute.

Ainsi chacun des Tiens Te priera aux heures décisives ;  
même les eaux qui débordent ne peuvent l'atteindre.

Tu es un refuge pour moi, mon abri dans la détresse ;  
de chants de délivrance, Tu m'as entouré.

→ Et David nous révèle le sens de l'holocauste : je donne gratuitement un peu de ce qui m'appartient pour réaliser que le Seigneur, Lui, donne vraiment tout gratuitement

→ Comme David, avouons à Dieu notre péché aussitôt que nous nous en rendons compte !

Acclamation (Jn 10, 27)

Alléluia. Alléluia.

Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ;  
moi, je les connais, et elles me suivent.

Alléluia.

## Évangile (Mc 6, 1-6)

« Un prophète n'est méprisé que dans son pays »

<sup>1</sup>Sorti de là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et Ses disciples Le suivirent.

<sup>2</sup>Le jour du sabbat, Il se mit à enseigner dans la synagogue.

De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient :

« D'où cela lui vient-il ?

Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ?

<sup>3</sup>N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ?

Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? »

Et ils étaient profondément choqués à son sujet.

→ Ils sont certains de connaître Jésus, d' "en avoir fait le tour"...

<sup>4</sup>Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. »

<sup>5</sup>Et là Il ne pouvait accomplir aucun miracle ;

Il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains.

→ Qu'est-ce donc qu'un "miracle" si ces guérisons n'en étaient pas ?

<sup>6</sup>Et Il s'étonna de leur manque de foi.

Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Aide-moi, Seigneur, à toujours accepter d'être surpris, enseigné par ceux que je crois connaître !

## Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Jean-Paul II (1920-2005), pape (Exhortation apostolique « Redemptoris custos », §22)

### « N'est-il pas le charpentier ? »

Une des expressions quotidiennes de l'amour dans la vie de la Sainte Famille à Nazareth est le travail. (...) Celui qui était appelé le « fils du charpentier » (Mt 13,55) avait appris le travail de son père putatif. Si, dans l'ordre du salut et de la sainteté, la famille de Nazareth est un exemple et un modèle pour les familles humaines, on peut en dire autant, par analogie, du travail de Jésus aux côtés de Joseph le charpentier. (...) Le travail humain, en particulier le travail manuel, prend un accent spécial dans l'Évangile. Il est entré dans le mystère de l'Incarnation en même temps que l'humanité du Fils de Dieu, de même aussi qu'il a été racheté d'une manière particulière. Grâce à son atelier où il exerçait son métier en même temps que Jésus, Joseph a rendu le travail humain proche du mystère de la rédemption. Dans la croissance humaine de Jésus « en sagesse, en taille et en grâce » (Lc 2,52), une vertu a eu une part importante : la conscience professionnelle, le travail étant un bien de l'homme qui transforme la nature et rend l'homme en un certain sens plus homme.

L'importance du travail dans la vie de l'homme demande qu'on en connaisse et qu'on en assimile les éléments afin d'aider tous les hommes à s'avancer grâce à lui vers Dieu, Créateur et Rédempteur, à participer à Son plan de salut sur l'homme et le monde, et à approfondir dans leur vie l'amitié avec le Christ, en participant par la foi de manière vivante à sa triple mission de prêtre, de prophète et de roi. Il s'agit, en définitive, de la sanctification de la vie quotidienne, à laquelle chacun doit s'efforcer en fonction de son état.

→ Le travail de l'homme lui permet de bénéficier de la nature et de ne plus la craindre

→ NB : pour une fois, La Croix médite la première lecture !

## Méditation de La Croix

*Une sœur apostolique de Saint-Jean*

La foi nous fait adhérer à Dieu qui se révèle dans l'histoire sainte des hommes et qui, en définitive, nous parle par Son Fils bien-aimé. Jésus s'étonne du manque de foi de ceux qui L'écoutent. En ne discernant pas la provenance divine de la sagesse qui Lui a été donnée, ils empêchent le Christ de réaliser des miracles.

Le péché de David est aussi un manque de foi et de sagesse ; il confesse qu'il s'est conduit comme un insensé en comptant ses troupes plutôt que de garder le regard levé sur Dieu en comptant sur Lui.

Et comme on le dit parfois, David « est puni par où il a péché » puisque la peste lui enlève une partie des effectifs sur lesquels il s'appuyait, au lieu de psalmodier : « Je lève les yeux vers les monts : d'où viendra mon secours ? Le secours me vient du Seigneur qui a fait le ciel et la terre. »

Combien de fois succombons-nous à la tentation de faire l'inventaire de nos moyens humains au lieu d'incarner cette parole du psaume : « Chacun des tiens te priera aux heures décisives. » Mais si notre esprit est sans fraude, si nous ne cachons pas nos torts, le Tout-Puissant ne retiendra pas notre offense. Alors, rendons grâce au Seigneur en confessant ce péché car, en endossant la culpabilité de nos fautes, le Christ nous a entourés de chants de délivrance !

## Commentaire Prions en Église

### **Mystères inaccessibles**

Marc 6, 1-6

Jésus, de retour dans son village de Nazareth, se confronte à l'incrédulité de ses contemporains. Face à l'incrédulité, il n'accomplit aucun miracle. Les vrais mystères de Jésus sont inaccessibles à ceux qui n'ont pas la foi. La parole de Dieu produit, fructifie selon les dispositions de notre cœur. L'attitude qui nous incombe n'est-elle pas de l'accueillir pleinement sans arrière-pensée et d'en vivre ? ■

*Père Jean-Paul Musangania, assomptionniste*

## Méditation Prier au Quotidien

Beaucoup ne cessent de dire : « Si nous avions vécu au temps des Apôtres, et si nous avions été jugés dignes de voir le Christ comme eux, nous serions aussi devenus des saints comme eux. » Ils ignorent qu'il est le même, lui qui parle, maintenant comme alors, dans tout l'univers.

La situation actuelle n'est sûrement pas la même que celle d'alors, mais c'est la situation d'aujourd'hui, de maintenant, qui est beaucoup plus heureuse. Elle nous conduit plus facilement à une foi et une conviction plus profondes que le fait de l'avoir vu et entendu alors physiquement. ●

Syméon le Nouveau Théologien (v. 949-1022), moine grec